

Capnode

(*Capnodis tenebrionis*)

Le capnode est un insecte de l'ordre des Coléoptères, famille des Buprestidés, ennemi des arbres fruitiers à noyau du bassin méditerranéen. Ces dernières années de sécheresses successives favorisent la pullulation de cet insecte. En 2003, les premiers dégâts et la mortalité d'arbres sont observés sur des vergers d'abricotiers non irrigués. Depuis, on rencontre fréquemment des vergers touchés (en sec ou en irrigation localisée) dans les départements littoraux du Languedoc-Roussillon. Les espèces fruitières les plus touchées sont l'abricotier et le pêcher mais on le rencontre également sur l'amandier, le cerisier et le prunier.

Description

Adulte

Insecte coléoptère long de 16 à 26 mm.

Les mâles sont plus petits que les femelles et ne dépassent guère 20 mm.

La tête est large, enfoncée et cachée par un thorax massif.

Le corps est gris-noir trapu rétréci vers l'arrière.

La dureté des élytres est remarquable.

Les mâles sont beaucoup moins nombreux que les femelles. 90 % des individus seraient des femelles.

Cet insecte a un vol lourd et bruyant.



www.galerie-insecte.org

Larve

De grande taille et de couleur blanche, elle mesure à son complet développement de 60 à 65 mm.

Les mandibules fortes et noires sont facilement visibles.

Les segments abdominaux sont aplatis et bien distincts. La tête est profondément encastrée dans le prothorax qui est beaucoup plus large que l'abdomen (larve marteau). Les segments sont disposés en chaînette comme ceux d'un petit ténia.



www.ermesagricoltura.it

Biologie

Ce ravageur hiverne sous forme de larve dans les racines ou d'adulte sous divers abris dans le verger ou dans son proche environnement.

Les premiers adultes émergent dès le mois de mai. La période de ponte débute peu de temps après et se poursuit durant tout l'été.

Elle se termine généralement fin septembre. Une femelle peut pondre une centaine d'œufs. Ceux-ci sont déposés à même le sol dans un rayon de 60 cm autour du tronc et parfois sur l'écorce au niveau du collet. La durée d'incubation est de 7 à 45 jours en fonction des conditions climatiques. Les œufs résistent bien aux températures chaudes de l'été mais mal à un excès d'humidité du sol.

Dès leur éclosion, les larves s'enfoncent dans le sol et pénètrent dans les racines situées entre 10 cm et 25 cm de profondeur. Chaque larve perce l'écorce d'une racine et réalise une galerie.

Le stade larvaire dure généralement de 20 à 22 mois. A son complet développement, la larve atteint le collet où elle se nymphose dans une loge de 3 cm de long creusée sous l'écorce.

La nymphose n'excède pas un mois.

Le cycle biologique de l'insecte étant long, tous les stades de développement de l'insecte se retrouvent durant tout l'été avec un chevauchement de générations. Ainsi, des larves de tailles différentes peuvent s'observer dans les racines d'un même arbre.

Dégâts

Les dégâts les plus préjudiciables sont occasionnés par les larves.

Celles-ci sectionnent les vaisseaux conducteurs de sève, rendant l'alimentation de l'arbre difficile et pouvant entraîner la mort du sujet. La vigueur des arbres et le nombre de larves sont les 2 facteurs qui influent sur l'avenir du verger.

Les vergers peu poussants et les jeunes plantations sont les plus exposés.

Les arbres attaqués présentent un feuillage anormal, d'aspect chlorotique. La croissance de l'arbre est ralentie, les branches dépérissent.

Les dégâts attribués aux adultes ne sont pas de nature à mettre la vie du verger en péril : écorces des jeunes rameaux de l'année et feuilles rongées. L'observation de pétioles défeuillés ou de feuilles vertes au sol peut être une indication de la présence d'adultes.

Moyens de lutte

Aucun produit n'est autorisé pour lutter contre le capnode.

Cependant les œufs et les toutes jeunes larves étant

sensibles à l'humidité, les vergers irrigués sont souvent moins touchés.

On observe depuis quelques années des dégâts dans des vergers cultivés en sec ou équipés d'un système goutte-à-goutte (zone humide moins étendue).

Dans les parcelles touchées, des arrosages à la lance dirigés au niveau du tronc tous les 15 jours environ, hors conditions pluvieuses, peuvent limiter la prolifération des larves.

Une protection du collet et sur 80 cm autour du tronc avec une toile géotextile à maille fine peut constituer une barrière mécanique contre la migration des larves dans le sol.

L'intervention la plus efficace à ce jour consiste à pratiquer le capnodage, c'est-à-dire la destruction manuelle des adultes. Cette technique régulièrement utilisée dans les pays du Maghreb est simple mais laborieuse du fait de la présence de l'insecte sur une longue période.

Aujourd'hui, des essais sont en cours afin de pouvoir disposer dans un proche avenir de moyens de lutte efficaces.

En attendant, alerter le service technique en cas de présence d'adultes dans les vergers ou en présence d'arbres affaiblis ou d'aspect chlorotique.